

# Andrew Witty, CEO de GSK moins payé que prévu mais bien plus qu'en 2012

Il y a d'un côté les observateurs indulgents, compréhensifs, ceux qui souhaitent mettre en avant l'esprit de responsabilité dont ont fait preuve les dirigeants du groupe britannique GSK. Pour ceux là, le CEO du laboratoire assume financièrement les conséquences de la crise chinoise. On le sait, le groupe est au centre, dans ce vaste pays, d'une grande enquête pour corruption, corruption dont se seraient rendus coupables certains ex dirigeants locaux. L'affaire qui a été révélée au cours de l'été a déjà fait lourdement ressentir ses effets sur le business GSK en Chine puisque les ventes du groupe, vaccins compris, s'y affichent en recul de quelque 18% sur l'ensemble de l'année. On travaille d'ores et déjà à une solution de rétablissement après avoir été même jusqu'à envisager une solution de sortie. Désormais, c'est certain : GSK res-

tera présent en Chine, alors même que le groupe avait donc envisagé à un moment de quitter le pays, au moins provisoirement. Mais il semble que le travail de redressement effectué par le Français Hervé GISSEROT a porté ses fruits. On y reste donc et on compte bien regagner quelques parts de marché essentielles pour la croissance du groupe. Selon plusieurs sources qui s'expriment depuis quelques jours sur les sites spécialisés, Abbas HUSSEIN, patron des marchés émergents au sein du groupe GSK, aurait même envisagé d'importantes réductions de prix pour certains des produits phares du laboratoire en Chine. Reste donc les conséquences sonnantes et rébuchantes de ce scandale naissant. Et Andrew WITTY, le CEO de GSK, dont les partisans mettent en avant depuis quelques heures l'esprit de responsabilité. La preuve : alors que le big boss pouvait, selon les grilles de calculs établies au début de l'année 2013, espérer empocher un bonus de quelque 3,54 millions de dollars, Sir Andrew ne s'est vu attribuer qu'un modeste chèque de 3,13 millions de dollars. Soit un peu plus de 400000 dollars de moins que la prime maximale envisagée. Certes, cette prime n'est qu'une partie de la rémunération globale versée au big boss, rémunération qui, pour cette année 2013, s'est tout de même montée à quelque 10,8 millions de dollars. «Sir Andrew et l'ensemble des membres du board sont préoccupés par l'impact que cette affaire a sur la réputation de l'entreprise. En conséquence, les bonus accordés pour l'année 2013 sont moins élevés qu'ils ne pouvaient l'être» a notamment affirmé Tom DE SWAAN, le Chairman du comité des rémunérations du laboratoire. Voilà donc pour les partisans du CEO de GSK. Mais il y a les autres, presque aussi nombreux. Sinon plus. Et ceux là ne manquent pas d'arguments. Car bien que réduit, le bonus versé au big boss reste tout de même le double de celui qu'Andrew WITTY avait empoché en 2012. Pour justifier cette inflation d'une année à l'autre, le comité des rémunérations met en avant le fait que GSK a décroché, au cours de cette seule année 2013, des AMM pour 6 médicaments



## JOLI COUP AUSSI POUR LE PATRON DE LA R&D

Andrew WITTY n'est pas le seul à profiter de la très belle réussite GSK au cours de l'année, affaire chinoise exclue bien sûr. Selon les chiffres disponibles, le patron de la R&D du groupe, Moncef SLAOUI, devrait en effet recevoir une rémunération globale de quelque 8,4 millions de dollars pour l'année 2013. Le même Moncef SLAOUI s'était contenté, au cours de l'année précédente, d'un tout petit chèque de 6,6 millions de dollars.



différents sur les principaux marchés du globe. Une année forte donc. Mais une année qui reste tout de même marquée par l'affaire chinoise. Au point que si BLOOMBERG penche effectivement, par la rédaction de sa dépêche, du côté des pro WITTY, le pourtant très libéral THE GUARDIAN britannique préfère lui mettre en avant le différentiel clairement colossal entre le bonus 2012 et le bonus 2013. En dehors du scandale chinois, l'année GSK restera l'une des meilleures depuis bien longtemps. Cette constatation, la plupart des observateurs britanniques l'a font effectivement mais en soulignant aussi les effets dramatiques du scandale survenu l'été dernier. Reste que du côté des actionnaires, on ne devrait pas trop faire la tête, ni même protester contre l'évolution spectaculaire du bonus de Andrew WITTY. Et pour cause...le montant versé à tous les porteurs de titre au cours de cette année 2013 est le plus élevé jamais enregistré dans l'histoire de GSK avec un total de rémunération de quelque 5 milliards de livres soit environ 8,37 milliards de dollars.